



# Résistance aux antiparasitaires : état des lieux dans 7 élevages du nord-est de la Nouvelle Aquitaine

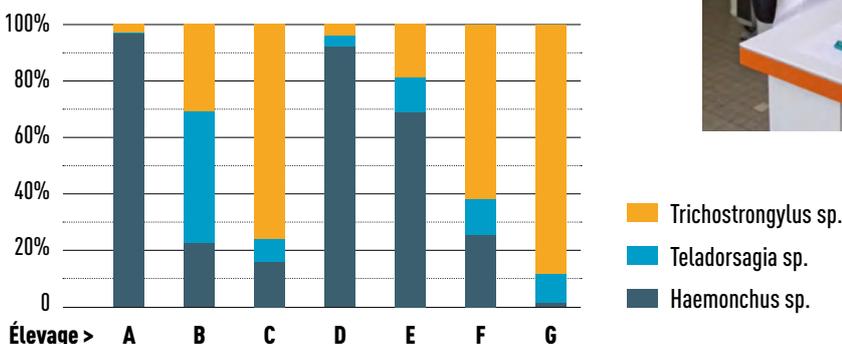
Cette étude, réalisée dans 7 élevages, ne se veut pas représentative des exploitations ovines situées en zones herbagères. Elle dresse seulement un aperçu des résistances des strongles aux antiparasitaires.

Afin de lutter contre les strongles gastro-intestinaux, cinq familles de produits antiparasitaires sont actuellement utilisées. Sept élevages situés en zone herbagère, au nord-est de la Nouvelle Aquitaine (6 en Haute-Vienne et 1 en Corrèze), ont participé à cette étude<sup>1</sup> dans l'objectif de dresser un état des lieux de la résistance des strongles gastro-intestinaux à ces différentes matières actives. Pour ce faire, deux séries de coproscopies ont été réalisées sur 7 séries de 10 brebis à 14 jours d'intervalle dans chaque élevage. Une des séries de brebis n'a pas été traitée alors que les 6 autres ont reçu un des 6 antiparasitaires à l'issue du premier prélèvement de crottes.

En plus du comptage des œufs des strongles, une coproculture a été réalisée sur chaque prélèvement. Celle-ci a permis de définir les proportions des 3 espèces les plus importantes en termes de fréquence et d'effets pathogènes chez les ovins : *Haemonchus contortus* et *Teladorsagia circumcincta* dans la caillette et *Trichostrongylus colubriformis* dans l'intestin grêle.

<sup>1</sup>Étude réalisée dans le cadre de la thèse vétérinaire d'Aline Richelme et Sébastien Greil (2018-19)

**DES HELMINTHOFAUNES (types de strongles et proportions de chaque espèce) TRÈS DIFFÉRENTES SELON LES ÉLEVAGES À LA MISE EN PLACE DE L'EXPÉRIMENTATION**



Source : ENVT/CIIRPO 2018/2019

## En bref, le mécanisme de la résistance

Dans une population de strongles, il y a toujours quelques individus qui présentent une résistance à telle ou telle matière active. Cette dernière est liée à une mutation génétique. Si la matière active est régulièrement utilisée, les individus sensibles vont être régulièrement éliminés. Les individus résistants vont alors se reproduire davantage et ainsi devenir de plus en plus nombreux au fil des générations.



140 coproscopies ont été réalisées dans chaque élevage dans cette étude<sup>1</sup>

## LES BONNES PRATIQUES pour éviter les résistances

- Ne traiter que lorsque cela est nécessaire en réalisant des analyses de crottes,
- Alternier les familles de molécules, y compris dans la même année,
- Traiter au juste poids (ne pas sous doser).

## Des résistances identifiées

Bien que les élevages soient situés dans la même zone pédoclimatique, leurs statuts apparaissent différents (tableau 1). Une résistance au fenbendazole a été identifiée dans toutes les exploitations testées. D'autre part, cinq élevages sur sept présentent également une résistance au lévamisole. Une résistance à la moxidectine est également mesurée dans un élevage. Enfin, une suspicion de résistance au monépantel et à l'ivermectine a été observée dans un troupeau pour chaque molécule.

### VOUS AVEZ UN DOUTE SUR L'EFFICACITÉ D'UN ANTIPARASITAIRE ?

Demandez conseil à votre vétérinaire pour réaliser un test d'efficacité.

## Des résistances parfois partielles

Mais attention, les choses ne sont pas aussi simples ! D'une part, parce que la population de strongles est différente d'un élevage à l'autre. Sur le graphe (recto) par exemple, l'helminthofaune (types de strongles et proportions de chaque espèce) de l'élevage B est composé à 47 % de *Teladorsagia* contre 8 % pour l'élevage C alors que ces deux exploitations, spécialisées en élevage ovin, sont géographiquement voisines. D'autre part, les résistances ne concernent pas nécessairement toutes les espèces de strongles. C'est le cas de l'élevage C (tableau 2). Le plus redoutable des strongles, *Haemonchus contortus* ne présente pas de résistance au lévamisole contrairement aux deux autres espèces de strongles. Cela signifie que le traitement doit être adapté à la saison (prédominance plus ou moins importante des espèces de strongles) et également à l'élevage.



Lorsqu'une résistance est établie, elle est irréversible

TABLEAU 1 - DES ÉLEVAGES AVEC DES STATUTS DIFFÉRENTS

ÉLEVAGE		A	B	C	D	E	F	G
MATIÈRE ACTIVE	Fenbendazole	●	●	●	●	●	●	●
	Levamisole	●	●	●	●	●	●	●
	Ivermectine	●	●	●	●	●	●	●
	Moxidectine	●	●	●	●	●	●	●
	Monopantel	●	●	●	●	●	●	●

Source : ENVT 2018/19

TABLEAU 2 - DES RÉSISTANCES VARIABLES SELON LES ESPÈCES DE STRONGLES  
Exemple d'un élevage situé au sud de la Haute-Vienne

TYPE DE STRONGLES		<i>Haemonchus contortus</i>	<i>Teladorsagia circumcincta</i>	<i>Trichostrongylus colubriformis</i>
MATIÈRE ACTIVE	Fenbendazole	●	●	●
	Levamisole	●	●	●
	Ivermectine	●	●	●
	Moxidectine	●	●	●
	Monopantel	●	●	●
	Closantel	●	-	-

Source : ENVT 2018/19

- Produit efficace : les strongles gastro-intestinaux n'ont pas développé de résistance
- Douteux : les résultats obtenus n'ont pas permis de conclure à une efficacité du produit
- Produit partiellement ou totalement inefficace : les strongles gastro-intestinaux ont développé des résistances

Fiche réalisée avec la participation de Philippe Jacquet, enseignant chercheur à l'école nationale vétérinaire de Toulouse

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIRPO / Institut de l'Élevage  
Tél. : 06 45 32 24 87 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet :  
[www.inn-ovin.fr](http://www.inn-ovin.fr) / [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

10/2019

Document réalisé avec le soutien financier de :

